

Comment assimiler le sort d'une multitude d'éléments si divers ? comment comparer l'expiation du religieux, qui a porté le joug du Seigneur depuis la jeunesse et à qui ne sont reprochées que quelques légères infidélités, à celle de l'ouvrier de la onzième heure qui, chargé de péchés, n'a eu que le temps de crier merci ?

Il est donc vrai que plusieurs des saintes âmes souffrent tout ce que le purgatoire a de plus acerbé, de plus désolant. Mais, pour les âmes les moins compromises auprès de la justice divine, la double peine des Sens et du Dam étant déjà si redoutable par elle-même, quelles seront, grand Dieu ! les douleurs réservées aux autres ?

Sainte Brigitte fut, par la permission de Dieu, témoin d'une scène incomparable. Transportée en esprit en face des gouffres de l'enfer, elle vit dans le fond de l'abîme une fournaise indescriptible par l'horreur des ténèbres, la fumée et les flammes qu'elle vomissait ; volcan éternel dont les laves embrasées et bouillantes arrivaient à grands flots jusque sur l'orifice du soupirail. Au-dessus de ce soupirail, recevant les premiers jets des flammes, les premières exhalaisons du gouffre infernal, gisaient les âmes de la première section du purgatoire, celles qui avaient besoin d'une grande expiation ; plus loin étaient d'autres parcs, plus ou moins rapprochés de l'affreux soupirail, selon le degré de peine auquel certaines âmes étaient condamnées.

La Sainte avoue qu'à ce spectacle son sang se glaça dans ses veines, et que son cœur se trouva plongé dans de mortelles angoisses. Son premier mouvement fut de se jeter aux pieds de Jésus-